

Capítulo 1

Los gobiernos de la España democrática desde 1975

España ha pasado del mito del retraso al mito de la modernización política, económica y social.

Desde un punto de vista político, la transición española es una referencia para los cambios de régimen. Desde principios de los años ochenta, el ejemplo español ha servido de inspiración, incluso de guía, a numerosos observadores y analistas respecto a los acontecimientos de la Europa del Este, y sobre todo después de la caída del muro de Berlín. Esto ha reforzado la influencia internacional del modelo español que ya había sido muy difundido en América Latina. En el plano económico, España ha alcanzado durante los diez últimos años muy buenos resultados. Con un crecimiento intenso, España ha podido acelerar la convergencia con los países más desarrollados. Desde el punto de vista social, España se ha convertido en el cuarto país del mundo que ha autorizado el matrimonio homosexual

Chapitre 1

Les gouvernements démocratiques en Espagne depuis 1975

L'Espagne est passée du mythe du retard à celui de la modernisation politique, économique et sociale.

Au plan politique, la transition espagnole reste une référence en matière de changement de régime. Dès le début des années quatre-vingt, l'exemple espagnol a servi d'inspiration, voire de guide, à de nombreux observateurs et analystes des événements intervenus à l'Est de l'Europe au lendemain de la chute du mur de Berlin. Ceci a permis de renforcer l'influence internationale d'un modèle déjà largement diffusé en Amérique latine. Sur le plan économique, l'Espagne est reconnue pour ses performances remarquables depuis une dizaine d'années. Sa croissance forte lui a permis d'accélérer la convergence avec les pays les plus performants. Sur le plan social, l'Espagne est le quatrième pays au monde à autoriser le mariage homosexuel, après les Pays-Bas,

después de los Países Bajos, Bélgica y Canadá. Un país abierto y moderno que está lejos de la imagen de "reserva espiritual de Occidente" tan apreciada por el franquismo.

Un proceso de cambio que se inicia con la Constitución de 1978 y los primeros gobiernos democráticos. Los diferentes gobiernos socialistas prosiguieron con el cambio. El Partido Popular gobernó durante dos legislaturas, antes de ser reemplazado por el actual gobierno de Rodríguez Zapatero. La UCD dirigió el gobierno durante el periodo constituyente, el PSOE durante el periodo de adhesión e integración de España a la CEE y el Partido Popular asumió la participación española en la Unión Monetaria Europea.

1. La constitución de 1978 y los primeros gobiernos democráticos

El periodo constitucional estuvo marcado por el consenso que se había obtenido con la firma de los Pactos de la Moncloa. El texto democrático reconocerá el Estado de las Autonomías y abolirá la tortura y pena de muerte. El trabajo de la Comisión Constitucional fue rápido y en menos de año y medio tendrá lugar el referéndum en el que fue aprobada la Carta Magna, el 6 de diciembre de 1978.

la Belgique et le Canada. Un pays ouvert et moderne qui est loin de l'image d'une « Espagne, réserve spirituelle de l'Occident » si chère au franquisme.

Ce processus de changement débute avec la Constitution de 1978 et les premiers gouvernements démocratiques. Les différents gouvernements socialistes poursuivent le mouvement. Vient ensuite l'heure du Parti populaire, qui reste à la tête de l'Espagne pendant deux législatures, avant d'être remplacé par le gouvernement actuel de Rodriguez Zapatero. L'UCD a dirigé le pays pendant la période constitutionnelle, le PSOE a pris la suite pour l'adhésion et l'intégration de l'Espagne à la CEE, et le Parti populaire a géré la participation espagnole à l'Union monétaire européenne.

1. La période constitutionnelle et les premiers gouvernements démocratiques

La période constitutionnelle est marquée par le consensus obtenu lors de la signature des Pactes de la Moncloa. Ce mouvement facilite la rédaction d'une constitution démocratique, reconnaissant le principe des autonomies régionales et abolissant la torture et la peine de mort. Une Commission est chargée de la rédaction du texte constitutionnel, adopté à une large majorité par référendum, moins d'un an et demi après, le 6 décembre 1978.

.....
La Constitución de 1978 es el resultado de un amplísimo consenso y está plenamente integrada en la tradición democrática occidental. La proclamación de los derechos fundamentales y las libertades públicas, la división de poderes y la soberanía popular son su núcleo esencial. Del pueblo español emanan todos los poderes de un Estado social y democrático de derecho, que adopta como forma de gobierno la Monarquía Parlamentaria. La gran novedad de la Constitución de 1978 es el reconocimiento pleno de las Comunidades Autónomas, elemento básico del proceso de descentralización política y administrativa.

.....
El título VIII del texto constitucional de 1978 sobre la autonomía concedida a las nacionalidades y regiones del Estado, fue uno de los más controvertidos y debatidos en la ponencia. El detonante fue la inclusión del término nacionalidad para diferenciar las regiones históricas, Cataluña, País Vasco, Galicia y Andalucía, cuyos estatutos habían sido aprobados antes de julio de 1936, de los territorios que ahora también aspiraban al autogobierno y que lo venían manifestando desde el final de la dictadura franquista. Esta realidad fue la que impulsó al gobierno de Suárez a conceder 10 preautonomías mientras que se redactaba la nueva Constitución.

.....
La Constitution de 1978 est le fruit d'un très large consensus et elle est totalement en phase avec la tradition démocratique occidentale. Elle repose sur la proclamation des droits fondamentaux et des libertés publiques, la division des pouvoirs et la souveraineté populaire. Puisant ses racines dans la tradition du peuple espagnol, on voit surgir un État social et démocratique de droit qui adopte la monarchie parlementaire comme forme de gouvernement. La grande nouveauté de la Constitution de 1978 est la reconnaissance pleine et entière des Communautés autonomes, piliers du processus de décentralisation politique et administrative.

.....
Le Titre VIII de la Constitution de 1978 sur l'autonomie concédée aux nationalités et aux régions de l'État est l'un des plus controversés et l'objet des plus vifs débats au sein de la commission constituante, notamment en ce qui concerne l'insertion du terme « nationalité ». Son objectif était de permettre de faire la différence entre les régions historiques (la Catalogne, le Pays basque, la Galice et l'Andalousie) dont les statuts avaient été adoptés avant juillet 1936, et les territoires qui, eux aussi, aspiraient alors à l'auto-administration et le manifestaient depuis la fin de la dictature franquiste. C'est face à cette situation que le gouvernement de Suárez décide de concéder 10 pré-autonomies pendant la durée de rédaction de la nouvelle Constitution.

.....
Tras la aprobación en Referéndum del texto constitucional por parte del pueblo español, Adolfo Suárez convoca nuevas elecciones generales, cuyos resultados le serían claramente favorables, al obtener su formación el 35% de los votos y 168 diputados (8 escaños por debajo de la mayoría absoluta). El PSOE se mantiene como segunda fuerza política (120 diputados) y el PCE ocupa el tercer lugar (23 escaños). Los restantes diputados son, mayoritariamente, representantes de formaciones nacionalistas o regionalistas, con la salvedad de un reducido número de representantes conservadores.

.....
En el terreno de la praxis política, este periodo pone fin al consenso constitucional. El desencanto es el sentimiento principal de amplios sectores de la población, una frustración de expectativas, se culpa a la democracia porque no ha sido capaz de acabar con el terrorismo y con el paro. Una democracia que ha sucedido a la dictadura, que ha sido de costosa conseguir y que defrauda también a los votantes de la izquierda los cuales habían idealizado el papel que iban a jugar estos partidos. Paralelamente, entran en crisis las dos organizaciones políticas mayoritarias, la UCD y el PSOE. Por una parte, el partido gobernante, la UCD, sufrirá un cambio en la correlación de fuerzas internas con el asalto al poder de los sectores más conservadores. La pérdida de apoyos dentro de su partido, llevara a

.....
Après l'adoption par référendum du texte de la Constitution, Adolfo Suárez invite les Espagnols à se prononcer lors de nouvelles élections générales. Les résultats lui sont clairement favorables : sa formation obtient 35 % des voix et 168 députés (il lui manque 8 sièges pour obtenir la majorité absolue). Le PSOE persiste dans sa position de deuxième force politique du pays (120 députés) et le PCE occupe la troisième place (23 sièges). Les députés restants sont, en majorité, des représentants des formations nationalistes ou régionalistes, à l'exception d'un petit nombre de représentants conservateurs.

.....
Dans le domaine de la vie politique, cette période voit la fin du consensus constitutionnel. L'atmosphère est plutôt au désenchantement pour de larges pans de la population. Les attentes sont frustrées et la démocratie clairement montrée du doigt. On pense qu'elle n'a pas été capable d'en finir avec le terrorisme et le chômage. Une démocratie qui a fait suite à la dictature, qui a coûté cher, et qui trahit jusqu'aux électeurs de gauche ; ces derniers ayant quelque peu idéalisé le rôle que ces partis allaient jouer. C'est également à ce moment-là que les deux organisations politiques majoritaires, l'UCD et le PSOE, entrent en crise. D'un côté le parti du gouvernement, l'UCD, subit un déséquilibre de ses forces internes, les secteurs les plus conservateurs ayant décidé

Adolfo Suárez a presentar su dimisión como Presidente del Gobierno, le sustituirá Leopoldo Calvo Sotelo, en 1981. La crisis política de la UCD conllevará la práctica desaparición electoral en los comicios de 1982.

.....
El 23 de febrero de 1981, tres semanas después de su dimisión, tuvo lugar el asalto al Congreso de los Diputados por 300 Guardias Civiles armados al mando del Teniente Coronel Tejero. La irrupción se produjo cuando los diputados votaban la investidura del sucesor de Suárez, Leopoldo Calvo Sotelo. La entereza del comportamiento de Suárez ante los asaltantes, actitud compartida por el vicepresidente y Teniente General Manuel Gutiérrez Mellado (enfrentándose físicamente a los asaltantes) y la del secretario del PCE Santiago Carrillo, quienes permanecieron de pie mientras que el resto de diputados obedecían la orden de los golpistas y se escondían bajo los escaños, compensará moralmente al presidente ante la opinión pública.

.....
El intento de golpe duró 17 horas y el epílogo será la salida de los golpistas del Congreso, el regreso a los cuarteles de los tanques de Valencia y masivas manifestaciones convocadas por todos

de prendre le pouvoir. Cette perte de soutien au sein même de son propre parti oblige Adolfo Suárez à présenter sa démission de ses fonctions de chef du gouvernement. Il est remplacé par Leopoldo Calvo Sotelo en 1981, mais ce dernier ne peut relever le parti de sa crise politique et l'entraîne au fond de l'abîme lors des élections de 1982.

.....
Le 23 février 1981, trois semaines après la démission de Suárez, 300 gardes civils armés prennent la Chambre des députés d'assaut. Ils agissent sous le commandement du lieutenant-colonel Tejero. Leur irruption dans l'hémicycle se produit au moment où les députés votent l'investiture du successeur de Suárez, Leopoldo Calvo Sotelo. Le comportement sans faille de Suárez face aux assaillants lui permet de regagner quelque crédit devant l'opinion publique. Son attitude a d'ailleurs été partagée par le vice-président, le lieutenant général Manuel Gutiérrez Mellado, qui n'hésite pas à affronter physiquement les assaillants, et par le secrétaire du PCE, Santiago Carrillo. Ces trois hommes restent debout alors que tous les autres députés obéissent aux ordres des putschistes et se cachent sous leurs pupitres.

.....
La tentative de coup d'État dure 17 heures. Il se conclut par la sortie des putschistes de la Chambre, le retour des chars de Valence dans les casernes et d'immenses manifestations organisées par tous les

los partidos parlamentarios en defensa de la Constitución.

partis parlementaires en défense de la Constitution.

2. El cambio socialista

2.1 Primer gobierno socialista (1982-1986)

À partir de las elecciones de 1982, la democracia en España es una etapa prolongada, respaldada por la voluntad política amplísima y compartida por la ciudadanía de liberarse para siempre de amenazas y sobresaltos militares como el ocurrido en el 23-F, es imperativo. El funcionamiento democrático se garantizará con cinco gobiernos consecutivos del PSOE (1982-1996), los dos gobiernos del Partido Popular (1996-2004) y último gobierno del PSOE de 2004. 25 años de democracia consolidada.

El triunfo de los socialistas en 1982 y su mantenimiento durante 4 legislaturas seguidas, 3 de ellas con mayoría absoluta constituyeron un hito histórico para España. La participación registrada fue muy elevada (79,8%), la más alta de las registradas en Europa desde 1968, tan solo superada por la participación a la elección de la Presidencia de la República francesa en 2007. El PSOE (PSOE y PSC, Partit Socialista de Catalunya) obtuvo un respaldo masivo con más de diez millones de sufragios (48,34% del total), 202 escaños, la mayoría parlamentaria más holgada

2. Les gouvernements socialistes

2.1 Premier gouvernement socialiste (1982-1986)

Les élections de 1982 marquent une étape dans la démocratie espagnole. On voit apparaître une volonté politique et citoyenne de tous bords de laisser derrière soi à jamais les menaces et les soubresauts militaires tels que les événements du 23 février 1981. C'est un impératif pour la démocratie. Le fonctionnement de cette dernière sera garanti par cinq gouvernements consécutifs du PSOE (1982-1996), les deux gouvernements du Parti populaire (1996-2004) et le dernier gouvernement du PSOE de 2004. 25 ans de démocratie consolidée.

Le triomphe des socialistes en 1982 et leur maintien au pouvoir pendant 4 législatures, dont 3 avec une majorité absolue, représentent un événement sans précédent dans l'histoire espagnole. La participation aux élections de 1982 (79,8 %) est la plus élevée de celles observées en Europe depuis 1968. Le record n'a été battu que lors des élections présidentielles françaises de 2007. Le PSOE (PSOE et PSC, Partit Socialista de Catalunya) obtient un soutien massif de la population avec plus de dix millions des suffrages exprimés (48,34 % du total) et 202 sièges : la majorité parlementaire

conocida en España. La UCD se hundió y pasó de los 35,08% de los votos obtenidos en las anteriores elecciones a 6,47%; el PCE-PSUC obtuvo 4,04%, perdió un millón de votos que fueron a parar al PSOE; Alianza Popular (AP) ascendió coaligada con los cristianos procedentes de UCD, pasó del 6% al 26%. Los catalanistas y nacionalistas vascos obtuvieron ligeros ascensos. La Fuerza Nueva de Blas Piñar obtuvo los mismos pésimos resultados que en las anteriores elecciones; y, Solidaridad Española, la candidatura impulsada por Tejero desde la cárcel obtuvo sólo 30.000 votos.

Los resultados entrañaron una ruptura con el pasado franco-reformista, un terremoto que se explica por la juventud predominante en las cabeceras de las candidaturas y por el moderado programa del PSOE, liberado de la retórica radical. No obstante, el partido socialista recibirá 70% de los votos de la clase obrera, 25% de la clase media y media baja y 5% de la clase alta y media alta.

El triunfo socialista no acabó en las elecciones generales, sino que en las municipales y las autonómicas también arrasó con 43% de los sufragios en las primeras y en las segundas, mayoría absoluta en siete Comunidades Autónomas y mayoría relativa en cuatro.

Uno de los problemas que hubo de resolver el PSOE fue la modernización

taire la plus confortable qu'ait jamais connue l'Espagne. L'UCD touche le fond, et passe de 35,08 % des voix lors des élections précédentes à 6,47 % en 1982. Le PCE-PSUC obtient 4,04 % et perd un million de voix qui se reportent sur le PSOE. Alianza Popular (AP), avec les chrétiens de l'UCD, passe de 6 % à 26 % des voix. Les catalanistes et les nationalistes basques voient leur cote s'améliorer légèrement. Le parti phalangiste Fuerza Nueva de Blas Piñar obtient les mêmes résultats médiocres que lors des élections précédentes, et Solidaridad Española, la candidature soutenue par Tejero depuis sa cellule, n'obtient que 30 000 voix.

Les résultats signifient une rupture avec le passé franco réformiste. Ce séisme s'explique par l'arrivée en majorité des jeunes à la tête des listes, ainsi que par le programme modéré du PSOE. Les voix obtenues par le parti socialiste proviennent néanmoins à 70 % des voix de la classe ouvrière, à 25 % de la classe moyenne et moyenne basse, et à 5 % de la classe élevée et moyenne élevée.

Le triomphe des socialistes ne s'arrêta pas aux élections générales. Il se poursuivit lors des élections municipales, avec 43 % des voix, et des élections régionales : majorité absolue dans sept Communautés autonomes et majorité relative dans quatre autres.

L'un des défis relevés par le PSOE est celui de la modernisation écono-

económica e, ineludiblemente, la reestructuración y reconversión industrial. Si el gobierno de la UCD rehuyó la reconversión por el coste electoral, el PSOE lo afrontó con terapias de choque. Es cierto que la situación era insostenible en el terreno macroeconómico y en el de la estructura productiva del país. El país presentaba un crecimiento del 1,7%, una inflación del 14% y un desempleo que había llegado al 17%. Felipe González respaldado por la mayoría absoluta llevo a cabo un plan de ajuste económico promovido por el Ministro de Industria Carlos Solchaga, cuyo objetivo era la reorganización de los sectores en crisis y el saneamiento de la economía. El ajuste productivo al propiciar el cierre de empresas y las reducciones de plantilla desencadenó una fuerte conflictividad obrera, cuya primera manifestación sería en Sagunto con el anuncio del desmantelamiento de los Altos Hornos. Se sumarán después Vizcaya, Asturias, Ferrol, Reinosa con enfrentamientos de los trabajadores siderúrgicos y de los astilleros con la Guardia Civil, alcanzando enorme dureza los planteados contra la reducción de las plantillas ya que los trabajadores se resisten ante la perspectiva del desempleo.

.....
En relación con la seguridad del Estado, el gobierno del PSOE consiguió la ansiada colaboración francesa en

mique, qui passe inéluctablement par la restructuration et la reconversion industrielle. Alors que le gouvernement de l'UCD avait renoncé à la reconversion pour le prix électoral à payer, le PSOE s'y attelle avec des thérapies de choc. Il est vrai que la situation était devenue insoutenable, tant au plan macroéconomique que dans la structure productive du pays. La croissance était de 1,7 %, l'inflation de 14 % et le chômage avait atteint les 17 %. Felipe González mène, avec le soutien de la majorité absolue, un programme d'ajustement économique proposé par son ministre de l'Industrie, Carlos Solchaga. Son objectif était clair : réorganiser les secteurs en crise et assainir l'économie. Mais l'ajustement productif entraîne la fermeture d'entreprises et des diminutions d'effectifs qui ouvrent la porte à de grands conflits ouvriers, dont la première manifestation a lieu lors de l'annonce du démantèlement de l'usine sidérurgique et des hauts fourneaux du port de Sagunto. S'ajoutent ensuite Vizcaya, les Asturies, Ferrol et Reinosa, où les ouvriers de la sidérurgie et des chantiers navals sont mêlés à des affrontements avec la Guardia Civil. Les piliers de grève contre les diminutions d'effectifs atteignent des sommets ; la résistance des ouvriers face à la perspective du chômage est extrêmement ferme.

.....
Dans le domaine de la sécurité de l'État, le gouvernement du PSOE obtient l'aide de la France pour la